

sieurs reprises au duc et à ses ancêtres. — Pendant la grande persécution des populations brabançonnes contre les juifs, en 1308, Jean II, le Pacifique, donna asile à ces malheureux dans son château de Genappe. Ce prince convoqua sa chevalerie et, quoique les émeutiers — qui avaient eu l'audace de mettre le siège devant le manoir — fussent au nombre d'environ 12,000, il les mit en fuite et en extermina un grand nombre. — Lors de la guerre du Brabant contre le Hainaut, en 1425, Baudouin de Glymes et Louis de Jupplu occupèrent la forteresse de Genappe avec 36 « compagnons » armés, depuis le 5 janvier jusqu'au 14 février. — A Genappe siégeait autrefois un tribunal important connu dans l'histoire sous le nom de « cour de Lothier » et que l'on rencontre désigné, dans un document du XV^e s., sous la dénomination de « Court-Genappe ». — L'ancien château servit de résidence au futur Louis XI (de 1456 à 1461) contraint de quitter la cour de Charles VII, son père; ses deux premiers enfants y naquirent. Sous les voûtes de cet antique manoir des ducs de Basse-Lorraine, s'établit entre le dauphin exilé et le futur Charles le Téméraire, une intimité qui devait bientôt se changer en une haine implacable et causer tant de malheurs aux peuples soumis à leur domination. — Après la bataille de Gembloux, le château fort fut attaqué par le comte de Mansfeld, à la tête de Français à la solde du roi Philippe II, le 16 février 1578, qui y entra, par appointment, deux jours après. Au mois de septembre suivant, les troupes des États-Généraux le reprirent, mais il retomba aux mains des Espagnols. — Genappe eut beaucoup à souffrir pendant les troubles de religion. La localité fut pillée pendant la guerre que termina la paix de Ryswyck, et ce fut alors que la halle disparut pour toujours. — C'est à Genappe que les Prussiens s'emparèrent, le soir de la journée de Waterloo (18 juin 1815) de la voiture de l'Empereur.

Près de l'anc. village de Genappe (*Genape*, 1067; *Genapia*, 1096, 1147; *Genappia*, 1136), a été créé le bourg de *Nouveau-Genappe* (*Nova-Genapia*, 1222) qui bientôt s'est appelé simplement *Genappe* (1302) ou *Geneppe* (1227), en flamand *Genapie* ou *Ghenape*, en latin *Genapia* (1265). Au XVIII^e s. *Genap*.

Pop. en 1784, — 1,121 hab.

» 1815, — 1,075 »

» 1840, — 1,675 »

» 1890, — 2,000 »

» 1910, — 2,010 »

GENEPIEN, voir GENAPPE.

GENK, comm. de la prov. de Limbourg; à 13 kil. de Hasselt et de Zonhoven, à 11 1/2 kil. de Bilsen, à 8 kil. d'Asch.

Pop. 6,400 hab.; — sup. 8,780 hect.

Arr. adm. de Hasselt; arr. jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Bilsen. — Ev. de Liège.

Terrain ondulé; sol argilo-sablonneux; — pays agricole et de villégiature; — aspergerie. — Fabrique de fibres. Brasserie. — Charbonnages à Waterschei, Zwartberg, et Winterslag.

Station campinienne favorite des peintres paysagistes et cure pour valétudinaires.

Geneche, *Geniche*, 1140; *Genke*, 1303; *Gheynke*, 1375; *Geynck*, 1423.

Alt. de 68.72 m. au seuil de la porte de la maison communale.

Pop. en 1816, — 1,339 hab.

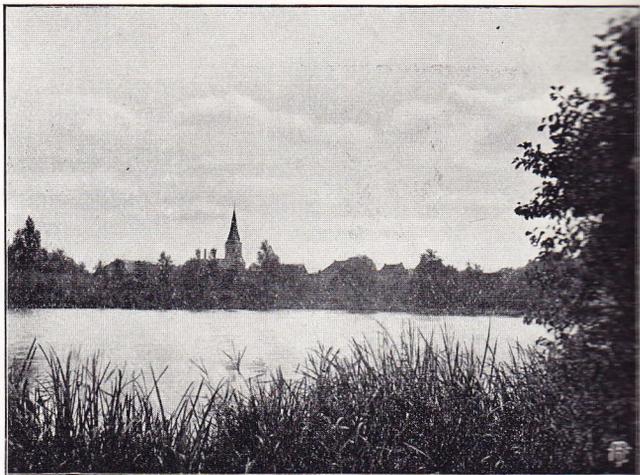
» 1840, — 1,545 »

» 1890, — 2,400 »

» 1910, — 3,410 »

Genk était lossain, ressortissait en appel et demandait la recharge à la cour supérieure de justice du banc extérieur de Bilsen.

Sur son territoire se trouvait la cour de tenants lossaine de *Staelen*, dite cour de *Wyndeggen*.



Genk. — Les marais

Par le concordat de 1303, le comte de Looz obtint seul le patronat de l'église et la collation de la cure de Genk, qu'il avait, jusqu'alors, partagés avec l'abbesse de Munsterbilsen. — Genk était une « *ecclesia media* ».

On y trouvait la seigneurie de *Waterscheyde*.

En 1624, Genk comptait 600 communicants.

Objets antéromains. Tumulus belgo-romain. Antiquités franques.

GENLY, commune de la province de Hainaut; à 8 1/2 kil. de Mons, à 5 kil. de Pâturages et de Blaregnies.

Pop. 1,200 hab.; — sup. 474 hect.

Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Pâturages. — Ev. de Tournai.

Terrain inégal; sol argileux et sablonneux; — pays agricole.

Eglise de 1858.

Sur le territoire passe la chaussée romaine de Bavai à Utrecht.

L'abbaye d'Anchin et le chapitre de Saint-Géry de Cambrai avaient la collation de la cure. — En 1628, la justice, les lois, les amendes, les droits de mortemain, de chasse, etc., de Genly, furent engagés à Guillaume de Rebreviette. Q. q. années plus tard, en 1642, la terre de Genly fut vendue à François de la Marck, seigneur de Baillencourt. — Thomas de Trazegnies, seigneur de Genly, est mort en 1689. — L'ordre de Malte y possédait la seigneurie de Fliémet. — Il y avait aussi une seigneurie dite de Cantineau. — Prévôté de Mons; diocèse de Cambrai.

Gentlinium, 885; *Genly*, 1024; *Gensy*, 1186.

Alt. de 87.56 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1815, — 395 hab.

» 1840, — 605 »

» 1890, — 1,090 »

» 1910, — 1,220 »

GENOELS-ELDEREN, commune de la prov. de Limbourg; à 6 kil. de Tongres, à 2 kil. de Membruggen, à 4 kil. de Berg.

Population 485 hab.; — sup. 252 hectares.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Tongres.
 — Ev. de Liège.
 Sol argilo-sablonneux; — agriculture.
 Eglise de la fin du XVII^e s.; la nef et la tour
 ont été reconstruites en 1872. — Château seigneurial.
Genoels Elderen, 1380; *Elderen Godenuli*, 1423.
 Alt. de 104.30 m. au seuil de l'église.
 Pop. en 1816, — 221 hab.
 » 1840, — 216 »
 » 1890, — 335 »

Genoels-Elderen était une seigneurie lossaine, ressortissant en appel et demandant la recharge à la cour de Vliermaal. Genoels-Elderen formait avec le village voisin 'S Heeren-Elderen la localité dite *Aldor*, en langue thioise Elderen et en langue romane Odeur. Pour distinguer les deux seigneurs de Elderen, on ajouta à la dénomination Aldor le nom des seigneurs. 'S Heeren-Elderen s'appelle en 1261 « Aldor domini Wilhelmi » ou « Eldris domini Wilhelmi », du nom de Willem ou Guillaume de Hamal son seigneur. A la fin du XIII^e s., l'autre seigneurie prit le nom de « Eldris domini Godenoli » ou « Eldris Godenoli, Godenoels ou Genoels-Elderen », du nom de son seigneur Godenoul d'Elderen.

Les seigneurs de Genoels-Elderen avaient le patronat de l'église de ce village.

Le chevalier Godenoul d'Elderen fut enterré dans l'église de Genoels-Elderen.

En 1637, la seigneurie de Genoels-Elderen dépendait de la troisième drossarderie ayant Bilsen pour chef-lieu et appelée pour ce motif *prose dei van Bilsen*.

Trois cours censales existaient, au XVI^e s., sur le territoire de Genoels-Elderen. Toutefois, la commune de Genoels-Elderen ne fut jamais ni très riche ni très peuplée.

Sous le rapport religieux Genoels-Elderen faisait partie du concile de Tongres et dépendait de l'archidiaconé de Hesbaye.

Le village eut beaucoup à souffrir, en 1747, de l'occupation française (bataille de Lafeld).

Il est probable que la seigneurie de Genoels-Elderen existait longtemps avant la fin du XIII^e s. Après avoir appartenu pendant de longues années à la famille d'Elderen, cette seigneurie passa en 1718 dans la maison d'Oyembrugge, puis dans celle des de Borchgrave.

GENT, voir **GAND**.

GENTBRUGGE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route de Gand à Bruxelles; à 3 1/2 kil. de Gand, à 2 1/2 kil. de Ledeberg.

Pop. 14,725 hab.; — sup. 734 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. de Ledeberg. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argilo-sablonneux, très fertile; — agriculture; horticulture; floriculture. — Fabrique de papiers; clouterie; filatures; teinturerie de peaux de lapins; fabrique de caoutchouc. — Atelier central

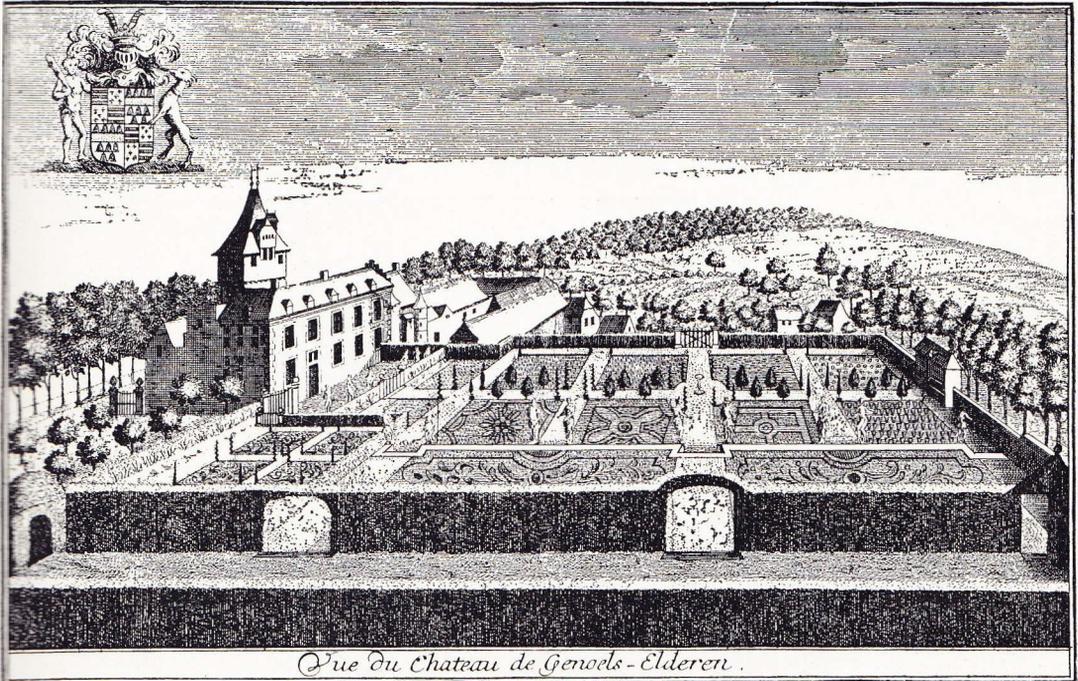
des chemins de fer de l'Etat.

Gentbrugge, avec ses châteaux et villas, est un centre horticole renommé.

Cours d'eau: l'Escaut; le Rietgracht.

Gentbrugge, par sa situation sur la rive droite de l'Escaut, se trouvait dans le « pagus Brabantensis » et plus tard dans le comté d'Alost, appartenait encore au commencement du XIII^e s. aux comtes de Flandre. Walewein van Gentbrugge vivait en 1163 et avait un sceau.

Anselme Adornes, seigneur de Covelhui, *Gentbrugge*, Jérusalem et de Sainte-Catherine du Mont Sinai, chevalier du Saint-Sépulcre, de l'ordre royal de la Licorne d'Ecosse et de l'ordre du sultan de



Vue du Château de Genoels-Elderen.

A. le Long fecit.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924